

COMMUNIQUÉ

POUR PUBLICATION  
IMMÉDIATE

PLANTES-USINES – LA VOIE DE L'AVENIR POUR LA MISE AU POINT  
DE NOUVEAUX MÉDICAMENTS

*La conférence internationale sur la moléculture pharmaceutique s'ouvre  
aujourd'hui, à Québec*

**Québec (Québec) Canada, le 17 mars 2003** – « Le SIDA, l'hépatite B, le diabète, le cancer et la fibrose kystique ne sont que quelques-unes des nombreuses maladies qui, d'ici 10 à 20 ans, seront soignables grâce à l'utilisation de plantes transformées dans des plantes-usines, grâce à divers procédés biotechnologiques », a déclaré M. François Arcand, président de la Conférence internationale sur la moléculture pharmaceutique, qui s'est ouverte aujourd'hui, à Québec.

S'adressant à un auditoire regroupant 400 scientifiques, universitaires, professionnels et cadres issus des secteurs pharmaceutique, biotechnologique, agricole et gouvernemental, M. Arcand a insisté sur la nécessité, pour la communauté scientifique, de mettre au point de nouveaux produits et d'améliorer la santé des populations des pays développés et des pays du tiers monde.

« Bientôt, une de vos connaissances recevra une injection qui soignera la maladie d'Alzheimer ou avalera une capsule rouge qui préviendra le choléra, a ajouté M. Arcand, qui a poursuivi en disant que les personnes qui seront traitées avec ces nouveaux produits ne sauront sans doute pas que le principe actif contenu dans leur médicament aura été produit par une plante-usine vivante renouvelable, comme la luzerne ou la tomate. »

« Le terme plante-usine décrit la culture, la récolte et le traitement de plantes génétiquement modifiées, dans le but de mettre au point des produits biopharmaceutiques, a précisé M. Arcand. L'idée derrière ce concept est de faire de ces cultures moléculaires des usines biologiques, dans le but de produire des médicaments qui seraient difficiles ou chers à fabriquer autrement, a-t-il ajouté. En combinant la génétique végétale, la biologie moléculaire et la libération de gènes, des scientifiques prennent des gènes d'autres sources, comme des micro-organismes, et les placent dans le génome de la plante. Au cours d'un processus de croissance normale, ces plantes génétiquement modifiées synthétisent des protéines « recombinées », qui peuvent être des substances

thérapeutiques, des vaccins, des succédanés de sang, des enzymes ou des produits diagnostiques, extraits de la culture. Ces techniques transgéniques sont déjà utilisées dans la production de vaccins destinés au traitement de maladies animales, comme l'entérite virale du vison. Plusieurs autres techniques en sont à un stade avancé de leur développement, comme un vaccin contre la rougeole dans les pommes de terre australiennes et des médicaments pour combattre le cancer, les maladies cardiaques, le diabète juvénile et la maladie de Crohn. Des protéines thérapeutiques, des vaccins comestibles, des « plantigènes » et des « planticorps » en sont déjà au stade des essais cliniques. »

« Même si les produits pharmaceutiques développés à partir de plantes-usines peuvent constituer une réponse à la rareté des ressources servant à fabriquer les produits pharmaceutiques, l'utilisation de plantes transgéniques comporte plusieurs avantages comme le coût, l'étendue et la sécurité, a expliqué M. Arcand. Il a ajouté que les produits renfermant des extraits de plantes transgéniques pourraient représenter près de 35 % des ventes de produits pharmaceutiques d'ici 2010, soit un marché de plus de 20 milliards de dollars US. »

« La complexité, la demande et le coût de plus en plus grands des médicaments de nouvelle génération pressent les scientifiques de mettre au point de nouveaux produits biologiques, a commenté M. Arcand. Des protéines du sang abordables, rendant la distribution de produits sanguins plus sécuritaire et plus simple, de même que des vaccins comestibles fabriqués à partir de plantes plus faciles à administrer que les vaccins conventionnels, ne constituent que quelques exemples de la façon dont la science peut aider les pays moins développés à avoir accès à un meilleur niveau de santé », a-t-il précisé.

« Quelque 30 entreprises de biotechnologie et de nombreux laboratoires publics participent actuellement à des projets de recherche et développement de produits pharmaceutiques fabriqués à partir de plantes-usines. Cultiver des plantes destinées à la fabrication de médicaments n'est pas une mince tâche; il faut beaucoup de capitaux et de connaissances scientifiques pour y arriver. Comme les industries pharmaceutique et biopharmaceutique sont très réglementées dans tous les pays, et ce, à l'échelle de la planète, il faudra adopter une réglementation et un confinement rigoureux si nous voulons réussir dans ce domaine. On élabore actuellement de nouvelles lignes directrices sur les tests et la croissance de plantes-usines, au Canada et aux États-Unis. Des représentants de l'industrie sont actuellement en discussion avec les organismes de réglementation américains et canadiens, afin de s'assurer que les substances ayant un effet sur la santé humaine produites par des plantes-usines sont sécuritaires. »

## Conference on Plant-Made Pharmaceuticals

Québec City, Qc, Canada, March 16-19, 2003

## Conférence de Moléculaire pharmaceutique

Québec, Qc, Canada, 16-19 mars 2003

La troisième Conférence sur la moléculture pharmaceutique se tient sous les auspices de l'Association Internationale de Moléculture (IMFA Inc.), qui est établie à Québec. L'événement se veut une occasion de rencontre unique entre les entreprises biopharmaceutiques et biotechnologiques qui développent ces médicaments et les sociétés qui les produisent. La Conférence se veut aussi un forum pédagogique et d'affaires, destiné à ceux et celles qui désirent avoir une vue d'ensemble stratégique de la moléculture et mieux saisir les toutes dernières tendances dans le domaine des produits pharmaceutiques fabriqués à partir de plantes-usines, comprenant la recherche et le développement, le financement, les procédés de fabrication et les questions liées à la réglementation.

-- 30 --

*Renseignements :*

*Jean-Pierre Trudel*

*Téléphone : (514) 347-6111*